DOSSIER DE PRESSE

SARAH OLIVIER

NOUVEL ALBUM “PINK GALINA”
SORTIE LE 27 MAI 2013

(LA TRIPERIE / MUSICAST)

VS COM

01 73 74 10 56
Vicken Sayrin - vicken.sayrin@vscom.fr
Laurie Elsen - laurie.elsen@vscom.fr
www.vscom.fr

FRANCE INTER - CHRONIQUE DE DIDIER VARROD 11 JUIN 2013

l'émission du **mardi 11 juin 2013**

Sarah Olivier

Ce matin vous nous présentez le premier album de Sarah Olivier, chanteuse de caractère qui a slalomé entre le théâtre, le cabaret, et le cirque. Elle écrit et compose toutes ses chansons dans ce premier opus qu'elle a intitulé « Pink Galina ».

C'est une diva juchée sur ses escarpins, en équilibre constant entre deux mondes. Déjà adolescente, Sarah Olivier ne parvient pas à choisir entre l'opéra et les concerts punk. De cette division naturelle et assumée, est né ce personnage iconoclaste et déterminée qui jubile dans des autoportraits pleins d'autodérision.

Extrait de « Pink Galina »

Sarah Olivier a ce don d'écriture pour croquer des portraits qui font mouche. Les mots sont souvent ceux du théâtre, qui donnent à jouer à chaque fois une partition haute en couleurs. C'est de la chanson qui ouvre ses fenêtres sur l'extérieur, même si l'attraction pour le monde interlope est sensible partout. On sent les influences du punk rock alternatif des années 80. La chanson est à la fois classique et remuante. Là encore, elle ne choisit pas, entre son versant réaliste, sa dimension proprement cabaret et le désir de bousculer les genres…

Extrait de « Miss Coquette »

Sarah Olivier était née pour briller et faire son intéressante. A quatre ans, il faut beaucoup d'audace et d'imagination pour chanter « Reine de la nuit » de la pétulante Régine. A l'adolescence, c'est Nina Hagen qui balise le terrain. C'est une évidence. Sarah Olivier aime les divas, les femmes qui font de leur vie un roman en perpétuelle écriture. C'est Roland Topor qui la révèle à elle-même de façon plus précise. Elle prend les postures d'une égérie, mise en scène dans des petits films par Topor lui-même « le poète, sa muse ». Sarah Olivier elle, c'est décidé, s'amuse de ses propres mises en perspective…

Extrait de « M'as-tu vue »

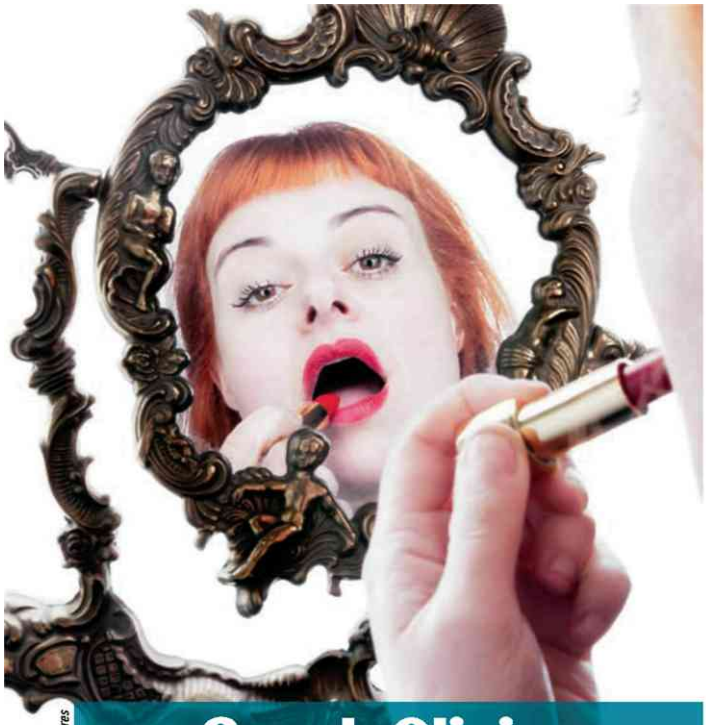
Sarah Olivier sait aussi très bien s'entourer. Le fantasque Fantazio la pousse au bizarre et à la panique, et Babx qui l'avait accompagnée au piano lors de son premier spectacle de chanson au théâtre du Rond Point l'accompagne ici dans « Bloody Mary ».

Extrait de « Bloody Mary »

Sarah Olivier a dédié son premier album à son père disparu il y deux ans, artiste peintre qui lui offre de jolies encres de Chine donnant à ce disque qui ressemble à un cabinet de curiosités une dimension émouvante.

Date : 01/04/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 7
Diffusion : (99500)
Périodicité : Trimestriel
Surface : 41 %

Sur la même longueur d'ondes



Œuvre de Tania Linares

Sarah Olivier

l'art du sensible

LISE FACCHIN | CLÉMENT ALBORN

Quand j'écris, j'aime me dire que je suis une grande poète qui voyage et se raconte des histoires avec les mots", confie cette artiste à l'univers vocal d'une liberté délirante : ambiances feutrées de scat côtoyant déchirements lyriques, le tout baigné de contrebasses impitoyablement rock'n'roll. Dans la veine des berceurs de mots, chaque chanson est pour elle une histoire à part entière, avec un corps aux contours et aux frémissements propres. *"J'écris une chanson à un moment donné, où tout mon être est prêt à exprimer une sensation. Ce sont des histoires de vie. Je ne suis pas du tout dans l'autobiographie impudique."* Avant tout fille de la scène, du théâtre à la danse en passant par le clown et le cinéma, Sarah Olivier a su faire de son parcours aux cahots multiples, le lit souple d'un torrent limpide. Ce sont les rencontres avec des contrebassistes exceptionnels qui ont permis à cette femme feu-follet de trouver ce qui allait être sa pâte, sa drôle d'essence musicale, entre délire et pudeur frémissante. Baptiste Morel, d'abord : *"J'avais la matière brute et nous avons travaillé sur le rythme des mots. Il ne s'agissait pas du tout de faire un album."* Ensuite c'est Steve Harrisson avec lequel elle donne plus de 250 concerts en un an et demi. *"Là, c'est le déclic. On a demandé à Bob Cock, ingénieur du son incroyablement sensible et intelligent, de faire les enregistrements. On voulait retranscrire l'énergie de la scène."* Avec les studios, elle trouve un accord de troc et les arrangements sont écrits en trois mois, avec la contrainte de la fidélité aux morceaux tels qu'ils ont été montés pour la scène. Le pari sur la mise en avant de la contrebasse s'avère gagnant puisque les morceaux sont d'une intimité déconcertante, depuis *On frappe à ma porte* jusqu'à *Pink Galina*. *"Chaque jour de studio était une aventure humaine, festive, pleine de moments de grâce"*, ce qui s'exprime dans cet album étonnant, explosant d'originalité et de finesse, sans lasser jamais.

"Pink Galina" – La Triperie

Tous droits de reproduction réservés

Date : 01/06/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 64
Rubrique : POUR LES OREILLES
Périodicité : Bimestriel
Surface : 10 %

SARAH OLIVIER

Pink galina

(La Triperie / Musicast)

Ce premier opus est à peine sorti que le nom de Sarah Olivier est déjà sur toutes les lèvres. La rousse flamboyante a une voix magique et arrive à laisser transparaitre sur cet album le personnage haut en *couleur qu'elle est sur scène.* Stephen Harrison, le contrebassiste anglais qui l'accompagne, balance et donne d'autant plus de relief à la chanteuse et auteur. Sarah Olivier, c'est le mélange du punk-rock, du jazz, et de la chanson réaliste, comme si Boris Vian avait rencontré Gwen Stefani. Sarah raconte l'histoire de ces filles délurées (*Pink Galina, M'as-tu vue ?*) pour qui les *Matins d'été* inspirent tant de mélancolie. Accompagnée de Bob Coke à la réalisation, de Babx ou encore Fantazio aux participations, Sarah Olivier est une fille qui en a et qui se joue des conventions et du consensus... c'est risqué mais ça nous plait ! www.saraholivier.com

Stéphanie Berrebi

Tous droits de reproduction réservés

CONCERTS - CHANSON FRANCOPHONE

Sarah Olivier

Du **5 juin** au **10 octobre 2013**

› Achetez vos billets

Après avoir fait ses classes aux côtés de BabX et L dans la troupe de polyphonie vocale Les Globe-trotteurs, Sarah Olivier se lance au solo avec un premier album auquel ont participé notamment BabX, Roland Topor et Brad Scott. Et promène sa voix de diva au cœur d'un cabaret expressionniste et gouailleur, où l'excentricité et la contrebasse sont reines.

Marie-Catherine Mardi

TAGS : Chanson francophone

Note de la rédaction :

T Pas vu mais attirant

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

LIEUX ET DATES

New Morning
7-9, rue des Petites-Ecuries 75010 Paris
Ⓜ Château d'Eau - Ligne 4
› Achetez vos billets

Le **5 juin 2013** - 20h00

Prix : 19 €

La Parole Errante
9, rue François Debergue 93100 Montreuil
Ⓜ Croix de Chavaux - Ligne 9
› Achetez vos billets

Le **15 juin 2013** - 15h00

Prix : de 11 € à 15 €

Canal 93
63, avenue Jean-Jaurès 93000 Bobigny
Ⓜ Bobigny - Pablo Picasso - Ligne 5
Ⓣ Bobigny - Pablo Picasso - Ligne 1
› Achetez vos billets

Le **10 octobre 2013** - 19h30

Prix : 12 €

Le mag ue

Can Do! Chengdu!

REVUE DE PRESSE | À LA UNE | ARCHIVES | ARTS | BD | BLOG ACTU | CHRONIQUES DVD | CINÉ

Panique chez « Pink Galina » de Sarah Olivier ! par La Singette Missdinguette

Je suis tombée par terre, le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Sarah Olivier ! Non mais sans dec, quelle sacrée nana pour ce « Pink Galina », un premier album abouti à l'orée d'un voyage au bout de la nuit complétement déjanté. Une musique comme une contrebasse d'un cœur qui bat. Des paroles qui touchent aux tripes. Une présence libre issue du mouvement Panique par son père et des couleurs sentimentales et sensuelles débridées. Sarah Olivier, une femme à l'écho musical et au phrasé déjà affirmé, du talent plein la voix !

Sarah Olivier, fille unique de l'artiste peintre **Olivier O Olivier** et de **Claudine Martin** galeriste de renom, a du chien comme aurait dit **Léo Ferré** avec tellement de justesse. En effet, elle a baigné dans une enfance interlope et loufoque. Le **groupe Panique** s'est penché sur son berceau pour lui insuffler la folie salvatrice et cette attitude rebelle et anticonformiste à dresser des ponts libres entre toutes les formes artistiques. Les **Jodorowski, Topor, Arrabal** et consort à bon port ont navigué chez elle autour de son père dans sa maison ouverte à tous les vents de la création du vers libre et pictural. Cheval fou à hennir la vie par tous ses pores. « *Un saint laïc, un pataphysicien panique, un juste civil, un anar tranquille* » tel qu'**Arrabal** désignait son pater pas du tout austère. **Topor**, toujours bien inspiré dans ses petits films d'un minute intitulés « le poète », l'a mise en scène.

Le bahut conforme et chloroforme n'aura pas l'incidence et l'indécence d'éteindre le feu qui prenait forme lors de son adolescence. **Sarah** déjà multiforme ! La faune peinturlurée en ziziques abyssales, la cavale de concerts punk, ska jusqu'à l'**Opéra** et les galeries du **Louvre** où la louve pas farouche puisait aussi déjà ses ressources. Elle a dévoré **la beat generation**, **Nietzche** et **Dostoïevski** jusqu'à l'extase. Elle a fait sienne « *Je suis de la dynamite* » selon ce cher **Friedrich** et s'est entichée à ses premières armes.

En garde, l'avant-garde et pas de quartier, elle a semé ses postures d'allumée de cabaret érotique, théâtre, danse, marionnette... Elle donnait déjà de la voix et attisait ses cordes vocales chez **Martina Catella** et intégra à la fin des années 90 la bande « des globes trotters ».

Entre temps, elle tomba en amour dans les bras du réalisateur et comédien **Lyes Salem**. Deux enfants plus tard et une formidable envie de concrétiser un album, après moult tournées à tester sa gouaille auprès du public et vibrer au bois de la contrebasse complice du parfait **Stephen Harrison**.

Sarah compose écrit et interprète ses chansons. Elle a la singularité qui sait me toucher à créer son univers bien à elle. **Claire Diterzi** et **Juliette**, chacune dans leur propre répertoire sont de la même trempe de ces chanteuses libres et expressives. Elle touche à tous les sentiments et les sensations physiques et psychiques extrêmes, comme pour convoler en juste noce la petite mort imminente. Son « *Ophélie* » urbaine n'a rien à envier à celle de **Rimbaud** mise en musique par **Gilles Servat**. En apnée dans son bain…. « *Ma sirène des villes / Ma fragile Ophélie / Ma tranquille sirène / Mon Ophélie urbaine* ». Cette Ophélie, envolée lyrique, qui clôt l'album donne aussi l'éclat du talent de **Sarah** avec un timbre qui a du métier et ne craint pas les grands écarts.

Le bastringue de la contrebasse des « *Prières des nuits froides* », en introduction virulente, nous donne la puissance évolutive de la miss déjà très en confiance. Sa rythmique spasmodique m'a littéralement soufflée les tripes. J'avoue je la passe en boucle. Je me lève avec elle et me couche dans sa plage musicale. En plus, texto dans ses « *Tulipes excentriques* », j'entends la voix de **Magali Noël** qui psalmodie les textes de **Boris Vian**. Car, je parie que si **Boris** vivait encore à trois cent à l'heure et s'il avait eu la chance de croiser **Sarah**, il serait tombé raide dingue de la belle cantatrice pas chauve pour un vice.

« *J'ai les hanches qui tricotent* ». « *J'ai le corps en vrac* ». « *J'ai le goulot kamikaze* ». C'est du **Boris** ? Non, c'est du **Sarah** ! Je n'avais encore jamais entendu des paroles féminines qui pouvaient me toucher dans le mille. Car en plus de savoir chanter et atteindre parfois certains sommets à la **Nina Hagen**, **Sarah** sait écrire.

Tous ses talents réunis, la miss s'entoure de musicos parfaits et au poil à gratter leurs instruments pour en sortir des notes qui tombent toujours avec justesse, à des registres complexes et tellement riches. Puisque je suis parvenue à citer ses musiciens, il y a **Babx** au piano, **Stephen Harisson** et **Brad Scot** qui arrachent à la contrebasse, **Fantazio** à la voix grave sur « *Panique* », **Nico Duportal** à la guitare, **Jo Doherty** et **Michel Schick** aux saxos, **Relu Merisan** au cymbalum (j'adore !) et **Elisabeth Keledjian** à la batterie. Rien qu'à la lecture de leurs patronymes, l'invitation au voyage virevolte des visages d'en avant la zizique.

Tour à tour mélancolique dans « *Matin d'été* », canaille des bords de mer pour « *Voleuse* » totalement débridée sur « *Miss Coquette* » et follement sensuelle pour « *M'as-tu vue* ? » ….. « *Affalée dans mon canapé en cuir / Je m'emmerde / Et je fume clope sur clope / Ah ! Quel ennui dans mon poudrier / Je n'fais que d'moudre le temps avec mes dents* ». **Sarah** s'enveloppe d'une vapeur d'alcool et de fumées bleues, elle nous allume des volutes ou salive sa féminité délurée.

Comment décrire son art poétique, sans tomber dans les poncifs absurdes à vouloir cantonner la superbe dans un style et la bloquer à quai ? Nada sans moi. Elle me dézingue littéralement. Je prends mon fade à l'entendre. Je la vénère. Ça faisait des plombes que j'attendais qu'enfin une chanteuse me dérider les fesses à la suivre dans tous ses parcours sinueux. Elle me colle à la peau. J'ai envie de la voir sur scène. Il parait qu'elle dépote et s'emporte. Tant mieux, j'adore les chanteuses authentiques qui débrident leur univers sertis par des ziziques à rire et à chialer tellement c'est chiadé. La folie douce coule dans ses veines à désaltérer la vampire du Bartos. Même que dans le roman qu'il est en train d'écrire, ce cave, il va glisser des paroles de la miss. Même que l'interprétation surprenante de « *Bloody Mary* » de ce cher **Roland Topor** l'a rendu gaga, ce Kong !

Dans la liste des concerts, je ne suis pas du tout étonnée de la voir apparaitre au **festival Boby Lapointe de Pézenas**. Les angliches vont se régaler lors de sa tournée. Elle va embrasser à **Paname** les planches du **New Morning** (la Mecque du jazz, excusez du peu !) le 5 juin. Bandes de veinard(e)s parigos têtes de veau ! **Sarah** quand est-ce que tu viens en **Gironde** que je t'approche enfin à t'applaudir des deux mains et des deux pieds réunis, ça fera plus de bruit !

Premier album qui dépote le landerneau musical ambiant si nombriliste et triste. Enfin une artiste allumées et musicienne si sexy qui nous ouvre son univers déjanté. Elle nous swingue à partager de bonne humeur une boutanche de **Médoc** ou de **Bordeaux**. Et nectar des pupilles, le cadeau ! Son pater vous a concocté de superbes encres de chine pour chacun des morceaux. Un grand merci à lui et à toute la mouvance panique qui a donné naissance à une femme libre et indépendante dans son art de vivre à la scène comme dans ses chansons. Je note aussi **le label la Triperie**, la bien nommée, d'avoir pris en son sein cet artiste qui a des tripes justement. Merci et toute ma reconnaissance à **Laurie Elsen** de VS COM de m'avoir fait découvrir cette sacrée **Sarah**.

Si vous avez le blues, **Sarah Olivier** en « *Pink Galina* » vous boursoufle le trépas à s'adonner à tous les plaisirs de la vie en dansant sur ses chansons. C'est si bon pour la santé, j'en redemande ma dose et j'explose jusqu'à l'overdose.

Sarah Olivier : Pink Galina, sortie le 27 mai

Sarah Olivier, l'extra diva

Ajouté par **Norbert Gabriel** *le 13 juin 2013.*
Sauvé dans **Collaborateurs**, **Lancer de disque**, **Norbert Gabriel**
Tags: **Nouvelles**, **Sarah Olivier**, **TaParole**

Partager!
0 12 1
+1 J'aime Tweet
Pin it

Sarah Olivier est une diva polymorphe qui aurait intégré et transmuté les gènes de Camille, de Nina Hagen, Diane Dufresne, et toutes ces incandescentes femmes de scène voltigeant d'un opéra punk à un blues déchiré, d'un slow intimiste à un rock réaliste dans un carrousel d'émotions à fleur de mots. Des textes taillés comme des diamants, scintillants, une voix comme un instrument qui passe du free jazz à la mélodie romantique, de la fantaisie la plus extravertie au murmure confidence, des tableaux de la vie tragicomique, portraits-paysages humains bigarrés ou écorchés, qu'elle peint au couteau, c'est une femme dans tous ses états embarquée dans le tourbillon des vies en transe dans un monde en folie.

Mais c'est la vie, exubérante et contrastée, taillée dans le vif.

Dans ce album fascinant, addictif, Sarah Olivier a trouvé des partenaires musiciens en totale symbiose avec les aventures fantaisistes et les divagations hyper réalistes ou poético surréalistes de ses poulettes coquettes en panique et en quête de toutes les ivresses. On croise aussi dans cet album Fantazio, Bab'X, et Lyes Salem pour des duos colorés, un Bloody Mary, par exemple… Chaque chanson est une pierre précieuse aux éclats particuliers. Comment ne pas succomber au charme et aux sortilèges de cette Ophélie, conte musical de 11'09 qui termine l'album, et qui vous emmène dans un voyage onirique hors du temps ordinaire. Sarah Olivier c'est aussi une voix exceptionnelle et parfaitement maîtrisée pour passer tout le kaléïdoscope des émotions les plus intenses et les plus subtiles. Heureux hasard, elle sera samedi à Montreuil au Festival *Taparole*, un rendez-vous attendu avec fébrilité.

Sarah Olivier, ***Pink galina****, La Triperie, 2013. Le site de Sarah Olivier, c'est ici. Sur cette vidéo, duo au Printival 2013 :*

Date : 09/06/2013
Pays : FRANCE
Edition : Cherbourg
Suppl. : C'est Dimanche
Page(s) : 12
Diffusion : 24492
Périodicité : Quotidien
Surface : 6 %

LA PRESSE
DE LA MANCHE

Pink Galina

Sarah Olivier

VS Com

Sarah Olivier en est à son premier album. Mais déjà, elle nous emmène dans un univers joyeux et subtil, délicat et insolent. Et mine de rien, elle en impose. Pas étonnant, quand on est la fille du peintre Olivier O Olivier et quand on a eu la chance de côtoyer des gens comme Arrabal ou Roland Topor dans l'enfance. Topor, dont on retrouve des textes sur ce *Pink Galina* bien singulier. Impossible de ne pas déceler un peu d'auto-biographie dans ce premier opus de Sarah Olivier, qui a logiquement fait appel à son entourage dans ce projet. Outre Roland Topor, c'est le cas de Babx au piano, Brad Scott à la contrebasse, Nico Duportal à la guitare ou encore Michel Schick aux saxophones. Entre rock, blues, indus et chanson réaliste, Sarah Olivier trouve toujours l'équilibre juste.

Tous droits de reproduction réservés

L'ESTRADE - JUIN 2013

SARAH OLIVIER - *PINK GALINA* / La triperie - Musicast

Sacrée cogneuse que cette Sarah Olivier, Poison Ivy rétro qui enchaîne comme autant de punchlines les bribes de vie vénéneuses de personnages esquintés qui n'ont pas dit leur dernier mot. Sauvages, ces divas punk, comme autant de doubles de la chanteuse, ont toutes comme point commun le goût de l'excès, celui du sang dans la bouche, la clope 100S et le canon du .32 toujours fumants. Sarah Olivier parle de blessures ouvertes, d'alcools et de sexes, la mélancolie pointant souvent cruellement au travers de l'armure de rock. *Pink Galina* nous balance d'un mur à l'autre au son des guimbardes, contrebasses, trompettes, saxophones et percussions divers, ukuluélé, cymbalum, une vraie bande organisée qui confère à l'album une poisseuse intensité. Du glamour à la sauce Sin City, avec dans le rôle de Madame Panique une Sarah parrainée par Roland Topor et Arrabal.

FREEMAG - JUIN 2013

CHRONIQUES

PAUSE MUSICALE DE PATRICE ROLLE

SARAH OLIVIER «Pink Galina»

Voilà bien longtemps que le mariage du cabaret théâtre et de la chanson réaliste n'avait été aussi bien interprété.

La poésie est partout, même dans les mots les plus crus.

S.O. a le genre en elle ; sa voix habitée, dense et légère, envoûte ses textes illuminés, enracinés et vertigineux. Un grain de folie oui, mais si bien joué qu'il en est l'étincelle de ces mélodies.

À l'aise dans tous les styles, du punk au blues, mais surtout du jazz jusqu'aux inspirations de Roland Topor.

Fantasque et originale, son irrésistible présence vocale encense «Galina». Avec cet album à la limite du conte de fée «underground», S.O. distille une euphorie joyeuse et subtile, délicate somme une aile de papillon et excessive comme le dernier verre qu'on vide. Un ensemble musical magique accompagne cette artiste unique. La liberté au féminin c'est « elle et moi » .... J'adore !!!

Sarah Olivier
Pink Galina *(La Triperie) mai 2013*

Elle est la fille du peintre *Olivier O. Olivier*, pataphysicien, membre de l'Oupeinpo et co-fondateur du groupe *Panique* (avec *Arrabal*, *Jodorowsky*, *Topor* et alii). Elle, elle a touché un peu à tout, parfois sur sa route propre, parfois avec les amis de papa (en vidéo, elle sera la muse du poète de Topor, qui lui offrira aussi les textes de son premier spectacle en son nom). Elle a construit sa voix, et ça s'entend, à la même école que *L* (l'alias de *Raphaële Lannadère*), avec l'ensemble polyphonique *Les glottes-trotters*.

Pink Galina est l'aboutissement sur disque de ce parcours touche-à-tout / cherche-toi, fait de scènes diverses, d'une certaine bohème. S'y entendent l'appétit de scène, l'esprit d'une diva cabaret-punk amoureuse de la musique elle-même plutôt que d'un style ou d'un autre, à la culture et l'esprit créatif féroces, toutes dents dehors.

Malgré ces avant-airs iconoclastes, Pink Galina s'étale en sonorités assez classiques, empruntées au jazz, au fado, au tango, à la grande tradition de la chanson française "à texte", la pulsation déséquilibrée clairement emmenée par l'omniprésente contrebasse de **Stephen Harrison**.

On songe, parfois, à Vian ou au *Gainsbourg* dans le ravin, pour l'esprit sinon la note. Le disque fait ainsi surtout la part belle aux textes, et les textes à la belle elle-même. C'est que Pink Galina semble valoir surtout pour son auteure, dont la jubilation à écrire et chanter s'entend. Véritable auto-délectation ? Certainement. Le plaisir passe par la bouche. Il passe aussi, probablement, par le reste du corps, car on imagine assez bien la chanteuse en résilles et aiguilles, plantée sur les planches d'une scène piano-bar, vibrante et sensuelle, jouissant d'être là, tout simplement, en face de ceux qui seraient venus pour l'écouter.

En savoir plus :
Le site officiel de Sarah Olivier
Le Myspace de Sarah Olivier
Le Facebook de Sarah Olivier

ETAT-CRITIQUE.COM

Pink Galina
Sarah OLIVIER

(La triperie-2013)

Une jolie gouaille à connaître !

Sarah Olivier sort Pink Galina un album qui mérite le détour à plusieurs titres. Tout d'abord la demoiselle a de la voix et sait l'utiliser. La tessiture est suffisamment ample pour permettre toutes les excentricités. On écoute avec plaisir toutes ses pirouettes et ses fantaisies. Ensuite le parcours théâtral de Sarah donne une couleur expressive pleine de culot à l'ensemble des chansons. On est proche de Catherine Ringer. Les textes en français évoquent l'histoire de femmes qui boivent pour oublier, prennent des risques quitte à se faire mal, victimes de la vie ou de l'amour. Noctambule mélancolique, Sarah Olivier amuse et nous entraîne dans un monde où le malheur flirte avec la poésie.

Une jolie humanité se dégage de l'ensemble. La musique alterne ambiance rock, chanson réaliste et tcha-tcha-tcha. Cette musique célèbre la liberté des femmes, leur sex-appeal, leur indépendance. On oscille entre chansons de coquettes, de cocottes de tripots et chansons planantes qui prennent le temps d'installer des mondes parallèles. La violence de certains textes est assumée. Sarah Olivier nous offre une belle ode au mythe d'Ophélie en fin d'album, une fin aquatique. Nous ne sommes pas jamais dans un pathos cathartique qui dérangerait, nous sommes dans une représentation habilement orchestrée et mise en scène.

Le ton est donné. Une fantaisiste est née. La vie est croquée à pleine dent avec un talent musical évident. Sarah Olivier est à suivre de près. Succès en vue.

http://www.saraholivier.com/

Sébastien Mounié
© Etat-critique.com - 13/06/2013

MAGAZINE OLE DU 29 MAI AU 12 JUIN 2013

magazine olé!
www.ole.com.fr n°541 du 29 mai au 12 juin 2013
GRATUIT AUDE - HÉRAULT

SARAH OLIVIER PINK GALINA
MONMEC MONDISQUE

Il est relativement rare de découvrir coup sur coup deux albums de chansons qui vous séduisent par la personnalité qu'ils dégagent. Mais ça arrive…

Le premier est celui de Sarah Olivier programmée récemment au Printival. Cette fille sait tout faire : elle signe les paroles de la quasi totalité des chansons, exceptée une écrite par Topor un de ses "parrains", et beaucoup des musiques. Elle chante d'une voix remarquable au registre très étendu. Elle joue ses textes qui sont de grande qualité. Les musiques vont de l'acid jazz à des choses traditionnelles ou à des climats étranges comme celui de Panique (allusion au mouvement dont faisait partie son père le peintre Olivier O Olivier, Topor, Willem et Arrabal ?) où sur une rythmique obsédante Sarah Olivier nous susurre "Où êtes vous dites le moi/ Dans les égouts ou dans les bois/Je vous cherche". Le tout est fort bien arrangé avec une pléiade de bons musiciens. _

SORTIR ICI - JUIN 2013

muzik

Chanson

Sarah Olivier

Pink Galina

Sarah Olivier navigue entre rock, blues, punk, indus et chanson réaliste. Le tout donne un son unique et assez irrésistible. Quant à sa voix, elle se fait tour à tour hypnotique, canaille, tendrement mélancolique, rageusement drôle. La poésie est partout, même dans ses mots les plus crus. Elle défend les valeurs qui l'ont toujours accompagnée : féminité, indépendance et liberté.

www.saraholivier.com

La Triperie/ Musicast

Sarah OLIVIER – Pink Galina

Mise en ligne le 26/04/2013 - (Lu 754 fois)

4

Sarah Olivier est une diva excentrique, pin'up baudelairienne, vraie touche à tout (cabaret, cirque, théâtre) et fille d'Olivier O Olivier fondateur du groupe Panique avec Topor et Arrabal. Cet album est donc une synthèse de l'ensemble de son oeuvre. Elle nous propose ici son premier opus *Pink Galina*, composé de 11 titres envoûtants voire déroutants, mais toujours étonnants.

Sarah Olivier maîtrise son chant et nous distille tout une palette d'émotions, avec un petit grain de folie savamment mis en scène. Elle nous invite dans un vrai voyage singulier et l'on se prend au jeu avec facétie et aisance. L'ouverture se fait sur *Prières des nuits froides*, très bien construit et orchestré. *Miss Coquette* est tout en décalage, notamment entre le titre et le tableau que Sarah nous dépeint de cette femme débridée. Un excellent morceau tout en swing.

Les morceaux s'enchaînent parfaitement et l'on ne voit pas le temps passer, allant de découverte en découverte, tantôt amusé, tantôt envouté. L'album se clôt sur l'énigmatique *Ophélie,* tel un chant de sirène vous happant dans la nuit. On termine donc un peu hagard de cette écoute remuante, bouleversante.
En bref, ce premier album est une très belle présentation de ce personnage haut en couleurs qu'est Sarah Olivier. Tantôt coquine, tantôt femme fatale, mais toujours dans la juste interprétation et ne tombant pas dans la caricature. Un réel coup de frais dans le paysage musical actuel.

Sortie le **27 mai 2013** via **Musicart**

Le **site internet**

Pink Galina

1. Prières des nuits froides
2. Pink Galina
3. Si...
4. M'as-tu vu ?
5. Miss coquette
6. Matin d'été
7. Panique (Feat. Fantazio)
8. Blues
9. Bloody Mary (Feat. Babx)
10. Voleuse (Feat. Salem)
11. Ophélie

QUAI BACO
LE DÉCLIC MUSICAL

CHEVROLET

ACCUEIL | NEWS | CHRONIQUES | ARTISTES | SESSIONS ACOU

Choisir sa pub ▶ Pink album ▶ Back back ▶ Rock albums ▶ Musique rap

News

Date d'ajout : 05-06-13

SARAH OLIVIER – « PINK GALINA » : LA CHRONIQUE

Artiste scénique, ce n'est que sur le tard que Sarah Olivier s'est mise à la chanson. Elle nous présente son premier album « Pink Galina » où elle nous ouvre grand les portes de son univers fantasque et fourmillant de milles idées.

C'est au travers d'un titre « **Prières des nuits froides** » très typé chanson française complexe et travaillé que s'ouvre ce premier album de **Sarah Olivier**. Sur un texte brut et gourmand, la miss apparaît à l'aise dans un arrangement mêlant pop et fanfare fantasque rappelant beaucoup les fulgurances de **Mathias Malzieu**.

Truculente et entière, **Sarah Olivier** pousse ses interprétations dans un style proche d'une forme d'art. Rappelant **Juliette** sur « **Pink Galina** », la française pose sa voix tour à tour confidentielle ou lyrique sur un arrangement très marqué fanfare cuivre.

Il y a en effet, ce côté très cabaret dans la musique de la miss, aussi bien sur « **Voleuse** » rappelant beaucoup les Têtes Raides dans la diction, la structure et les cuivres omniprésents, que sur « **Blues** » où dans un stéréotype de blues rock suintant le cabaret, **Sarah Olivier** s'amuse et nous amuse au travers d'un titre taillé pour la caricature qui ne se prend nullement au sérieux. Malheureusement parfois ce côté un peu déstructuré peut lasser comme sur « **Si** » en dépit d'une maîtrise musicale incontestable.

Travaillant beaucoup sur le contexte autour de chaque morceau, elle met en place pour chaque titre un univers bien défini qui peut plaire ou repousser mais ne laisse pas indifférent. C'est ainsi que sur « **M'as tu vue?** », bien qu'un peu en deçà en terme musical, on est emporté par un monde fantasque et malicieux où les mollusques volants croisent des créatures aux paupières de cuivres. De le même façon, sur « **Miss Coquette** » elle installe progressivement un univers complexe et rythmique.

Mais c'est encore dans un registre beaucoup plus conventionnel que Sarah s'en tire le mieux. Ainsi sur « **Matin d'été** » elle apparaît apaisée et grave sur un arrangement piano (joué par Babx, excusez du peu!), contrebasse véritablement classe et feutrée proche d'une chanson française classique de qualité. De la même façon, « **Bloody Mary** » voit **Sarah Olivier** nous décliner d'une voix délicate et attentionnée un magnifique texte du regretté Roland Topor.

Entre chanson française réaliste et conventionnelle, **Sarah Olivier** nous délivre un album attachant et aux arrangements travaillés. Tour à tour intimiste ou cabaret, les titres se suivent mais ne se ressemblent pas et distillent un univers coloré et bringuebalent très attachant.

Arnaud Le Tillau
arnaud.letillau@quai-baco.com

Date : 27/03/2013
Pays : FRANCE
Edition : Redon
Page(s) : 14
Périodicité : Quotidien
Surface : 4 %

> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Sarah Olivier Sarah Olivier a du style et une puissance émotionnelle étonnante. Sur scène, son tr

Sarah Olivier

Sarah Olivier a du style et une puissance émotionnelle étonnante. Sur scène, son trio avec le célèbre contrebassiste Stephen Harrison et Élisabeth Keledjian à la batterie fait merveille, entraînant l'auditoire dans un tourbillon impressionnant. Samedi 30 mars, 21 h 30, au Lavoir. Tarif : 5 EUR. Contact : 02 97 43 40 11, lecafedelapente@gmail.com, http://www.lepotcommun.com/

827718635B708B06906B0073A304F56F0848216ED1DC3FDA2257837

Tous droits de reproduction réservés

Date : 29/03/2013
Pays : FRANCE
Edition : Fontenay-Lucon
Page(s) : 17
Périodicité : Quotidien
Surface : 4 %

> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Sarah Olivier et Benoit Morel animent Chant'Appart

Samedi, salle Belle-Epine, Chant'appart a accueilli Benoit Morel et Sarah Olivier. Benoît Morel est un chanteur, parolier et graphiste qui vient de sortir son premier album solo. Il flirte avec le jazz, le flamenco et les rythmes sud-américains, tout en réussissant des incursions dans la chronique sociale et la chanson tendre. Sarah Olivier écrit textes et musiques, s'inspirant de vieux blues, du punk-rock et de la chanson française à gouaille.

9875287F5F40F40E802702A3970D75D00848BA87518133764289810

Tous droits de reproduction réservés

Date : 05/06/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 24
Rubrique : Musiques - Jazz
Diffusion : 330432
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 2 %

Sarah Olivier Sarah Olivier (voix), Stephen Harrison (contrebasse), Elisabeth Keledjian (batterie), Fantazio (voix), Jo Doherty (saxophone), Nicolas Duportal (guitare), Brad Scott (contrebasse), Relu Merisan (cymbalum), Benjamin Colin (percussions). NEW MORNING, 7-9, rue des Petites-Ecuries (10e). M° Château d'Eau, Bonne Nouvelle. ✆ 0145235141. ♿ Pl : 18€. **20H.**

Tous droits de reproduction réservés

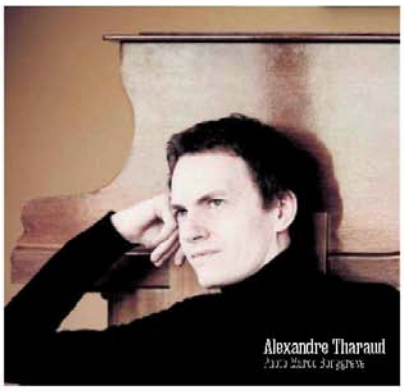
Date : 27/05/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 42
Diffusion : 301097
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 71 %

ÎLE-DE-FRANCE ET CENTRE

Festival de Saint-Denis

Plus encore cette année que d'autres fois, la majestueuse Basilique des rois va faire le bonheur des amateurs de grandes fresques chorales. La merveilleuse et trop rare *Enfance du Christ* de Berlioz ouvre la fête pour deux soirées consécutives, sous la baguette de James Conlon et avec une superbe distribution (Stéphanie d'Oustrac, Stéphane Degout, etc.). Mais avec quelle curiosité attend-on aussi *Un requiem allemand* de Brahms, dirigé par l'étonnant chef vénézuélien Diego Matheuz, le *Requiem* de Fauré par Sofi Jeannin ou la *Symphonie de psaumes* de Stravinski emmenée par Kristjan Järvi. Les mordus de baroque ne manqueront surtout pas la *Passion selon Saint-Jean* de Bach dont Raphaël Pichon s'empare avec son bel Ensemble Pygmalion. L'univers du piano, de la musique de chambre et de la mélodie est pour sa part réservé à la salle de la Légion d'Honneur, où l'on retrouve Alexandre Tharaud (dans les Goldberg de Bach), la mezzo Marianne Crébassa ou le duo Capuçon-Montero.

Du 29 mai au 28 juin à Saint-Denis (93). Tél. : 01 48 13 06 07. www.festival-saint-denis.com.



Les Voix royales - Versailles Festival

En plein 400e anniversaire de la naissance d'André Le Nôtre, jardinier du roi, Versailles célèbre la voix. Le répertoire des XVIIe et XVIIIe siècles se taille la part du lion avec, en ouverture et en création française, l'opéra *Alessandro* de Haendel, où Max Emanuel Cencic tient le rôle-titre, mais aussi des récitals de Cecilia Bartoli, Madgalena Kozena et Marie-Nicole Lemieux, *Amadis* de Lully par Christophe Rousset ou encore le *Don Giovanni* de Mozart sous la baguette du tonique Marius Stieghorst. Les amateurs de danse trouvent aussi leur bonheur avec *Cendrillon* (musique de Prokofiev) par l'excellent Malandain Ballet Biarritz. Nostalgie des folies "louis-quatorziennes", Kamel Ouali est l'ordonnateur d'un extravagant bal masqué (14 juin).

Du 31 mai au 7 juillet au Château de Versailles. Tél. : 01 30 83 78 89. www.chateauversailles-spectacles.fr.

La Plage du Glazart

Comme tous les ans, le Glazart déverse 50 tonnes de sable pour installer sa plage Porte de la Villette. La saison d'été démarre le 21 juin, pour la Fête de la musique, et les derniers grains seront enlevés le 15 septembre, jour de la Techno Parade, soit quasiment trois mois complets avec des concerts du lundi au vendredi en mode découvertes, des samedis après-midi clubbing de midi à minuit et des dimanches pour toute la famille avec brunch, brocantes, animations, marché... Si la programmation n'est pas tout à fait complète, on sait déjà que des cartes blanches seront distribuées à Vice, Technopol ou au Mellotron, et qu'on pourra y entendre le légendaire groupe de hip-hop californien Pharcyde, les reggaeboys bretons Stand High Patrol, ou le rappeur au flow déluré Busdriver.

Du 21 juin au 15 septembre au Glazart, Paris 19e. http://www.glazart.com/LaPlage/

Festival d'Auvers-sur-Oise

Chaque mois de juin, la musique prend ses quartiers dans la cité des impressionnistes. Du classique au contemporain, de Mozart à Thierry Machuel, compositeur invité de la 33e édition, Auvers ouvre en grand l'éventail des propositions musicales. C'est à pleine voix que s'ouvre le festival avec un récital Mozart de la mezzo Madgalena Kozena, accompagnée par l'Ensemble Orfeo 55 de Nathalie Stutzmann, suivi d'un programme Komitas/Machuel par le Chœur Arménien Sipan-Komitas – grand moment de ferveur en perspective ! Le Duo Nikolai Lugansky/Vadim Rudenko, l'Ensemble vocal Optima, la Maîtrise de Paris, le Quatuor Zaïde et Bertrand Chamayou ou Henri Demarquette en tandem avec Michel Dalberto sont ensuite parmi les hôtes d'un festival dont le fameux *Requiem* de Mozart sera le point d'orgue, interprété par le Chœur Accentus et l'Orchestre Insula.

Du 1er juin au 5 juillet à Auvers-sur-Oise (95). Tél. : 01 30 36 77 77. www.festival-auvers.com.

Festival Ta Parole

Comme son nom l'indique, le festival Ta Parole s'intéresse aux mots, et plus précisément à la chanson sous toutes ses formes. Car, disent les organisateurs : *« De tradition contestataire, la chanson est une formidable histoire de son époque, elle la traduit souvent avec véhémence et passion. »* D'où une sélection de chanteurs qui ont des choses à dire, avec des textes bien ficelés. Dans le spectacle *Corps de mots*, Têtes Raides prend appui sur une sélection de textes de Genet, de Rimbaud, de Lautréamont, etc., et réalisent un montage lecture/musique revigorant. Autre tête d'affiche, Emily Loizeau (textes sensibles, musique soignée) clôture un 15 juin où se succèdent Sarah Olivier, Fantazio ou encore Les Becs Bien Zen. Le festival, dont l'une des vocations est de *« dénicher des artistes peu connus »*, accueille aussi quelques artistes qui ont fait leurs preuves comme Nilda Fernandez et Nicolas Jules, dont on recommande le dernier album – *La Nuit était douce* – et le tour de chant gentiment barré.

Du 12 au 16 juin à Montreuil (93). A partir de 11 € le concert ; pass cinq jours : 30 €. www.festivaltaparole.org.

30e Festival Chopin de Bagatelle

Depuis trois décennies, les mordus de piano romantique ont rendez-vous à l'Orangerie de Bagatelle. Nouvelle coqueluche du piano britannique, Benjamin Grosvenor donne le coup d'envoi d'un 30e Festival Chopin très découvreur. On note avec plaisir la présence d'interprètes rares en France tels que l'Italien Pietro de Maria ou l'Américain Frederic Chiu, absent de Paris depuis des lustres. Les jeunes interprètes à découvrir ne manquent pas non plus : la journée gratuite "Piano à portes ouvertes" (16 juin), consacrée à huit pianistes, est promise au succès habituel et on marquera par ailleurs d'une pierre blanche le récital de Florian Noack (13 juillet), jeune prince du clavier dont on n'a pas fini d'entendre parler.

Du 15 juin au 14 juillet à l'Orangerie du Parc de Bagatelle, bois de Boulogne, Paris. Tél. : 08 92 68 36 22. www.frederic-chopin.com.

Tous droits de reproduction réservés